



# Édito

## Passer de la « cueillette » à la sylviculture

Je vais vous surprendre : la forêt de la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur n'est pas une forêt comme les autres. Qui l'eût cru ? Elle couvre plus de la moitié de la surface de la Région, et même 62 % dans le Var, ce qui fait de ce dernier le département le plus boisé de l'Hexagone continental. C'est aussi la plus belle forêt du monde, sinon, pourquoi serions-nous la première destination touristique de France depuis que la « forêt » de Notre-Dame de Paris a, hélas, disparu dans les flammes ? Nos collines boisées provençales sont des paysages remarquables, des territoires variés entre mer et montagne, des réservoirs exceptionnels de biodiversité et, modestement, une source économique où producteurs, récoltants et transformateurs s'acharnent pour en tirer quelques maigres revenus et se battent bec et ongles pour que ça évolue. Un défi ! La fertilité de nos sols et la densité des tiges sont non seulement les plus faibles de France, mais la valeur actuelle de nos essences endémiques ne permet pas d'en tirer des revenus étourdissants. Pourtant, ce n'est pas le bois qui manque. Du temps du monopole des triturateurs « pâte-à-papieristes », nous ne

### ► Nos propriétaires cueilleurs redeviennent gestionnaires ◀

récoltions que 20 % de l'accroissement annuel. L'arrivée des « électro-énergéticiens déchiqueteurs de grumes » a redonné vie à nos collines boisées. De contemplateurs de forêts qui poussent toutes seules, nos propriétaires cueilleurs redeviennent gestionnaires. Il ne leur reste plus qu'à retrouver le chemin de la sylviculture pour être les acteurs économiques d'une filière qui se structure et commence à produire des effets à la hauteur des enjeux :

- charte de confiance de la récolte : plus de bois sur le marché, meilleure acceptation des travaux forestiers, des professionnels reconnus et valorisés ;
- stratégie orientée vers plus de « bois d'œuvre », plus de valeur à partager, tirée par l'aval (construction en bois, bois des Alpes, pin d'Alep...);
- projets d'investissements industriels (scierie, transformation, débouchés...);
- multifonctionnalité équilibrée (parcs naturels, loisirs, sylviculture...);
- moins d'artificialisation des sols, interfaces urbanisation-agriculture-forêt.

Autant de sujets développés dans ce dossier qui devrait aider nos adhérents à faire des petits.

**Frédéric-Georges Roux**  
Président de Fransylva PACA

**Fransylva PACA fédère et représente les quatre syndicats départementaux (04-05-84, 06, 13 et 83), aujourd'hui forts de près de 2 500 adhérents qui possèdent et gèrent durablement près de 150 000 hectares (sur le million d'hectares de la forêt privée de la région). Il y a encore trente ans, la forêt privée était totalement méconnue de nos partenaires et du grand public. Quel chemin parcouru depuis ces vingt dernières années ! <http://fransylva-paca.fr/wp/>**

02. Éclaircie dans une futaie de pin d'Alep et de pin maritime dans le Var. Joël Perrin @ CNPF. | 03. Frédéric-Georges Roux. @ Pascal Charoy.